

**RAFIK SMATI**

# ÉLOGE de la VITESSE

LA REVANCHE DE LA GÉNÉRATION TEXTO



**EYROLLES**  
Éditions d'Organisation

## Et si l'accélération du temps était une chance ?

Et si le vrai fossé social n'était pas tant celui qui oppose les riches aux pauvres, les patrons aux salariés, mais celui qui s'est installé depuis plusieurs décennies entre la génération du baby boom, bénie des dieux, et les générations qui l'ont suivie ?

Rafik Smati explore dans cet essai notre rapport au temps, clef essentielle pour lui de cet affrontement générationnel. Car tout va de plus en plus vite, et les baby boomers se retrouvent plus que jamais démunis devant cette accélération. Les jeunes générations, fréquemment décrites comme incultes, n'ont quant à elles connu le monde qu'avec l'Internet et les téléphones portables, et sont parfaitement armées pour ce monde de vitesse et de mouvement.

C'est donc à une nouvelle perception de l'accélération du temps, porteuse de grandes potentialités créatrices et de la prise de pouvoir d'une nouvelle génération, que nous invite Rafik Smati.

La roue tourne.



**RAFIK SMATI**, 35 ANS, A PUBLIÉ EN MARS 2010 *VERS UN CAPITALISME FÉMININ* (ÉD. EYROLLES), ESSAI DANS LEQUEL IL DÉFEND L'AVÈNEMENT D'UN MODÈLE DE CIVILISATION BASÉ SUR DES VALEURS FÉMININES. IL ENTREVOIT DANS CE NOUVEL OUVRAGE LA POSSIBILITÉ D'UN « NOUVEAU TEMPS » PORTÉ PAR LES JEUNES GÉNÉRATIONS. CHEF D'ENTREPRISE CONNU SUR LA SCÈNE DE L'INTERNET, IL DIRIGE LE GROUPE AVENTERS (DROMADAIRE.COM, DOPRINT.FR).

# Éloge de la vitesse

Éditions d'Organisation  
Groupe Eyrolles  
61, bd Saint-Germain  
75240 Paris Cedex 05

[www.editions-organisation.com](http://www.editions-organisation.com)  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)



Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée notamment dans l'enseignement provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2011  
ISBN : 978-2-212-54940-9

Rafik Smati

# Éloge de la vitesse

La revanche de la génération texto

**EYROLLES**  
Éditions d'Organisation

*À mes Grands-Parents*

# Table des matières

Avant-propos	
<b>L'homme et le train</b> .....	9
Introduction	
<b>L'ancien temps</b> .....	11
Chapitre 1	
<b>Le « complot »</b> .....	17
La conspiration des enfants gâtés .....	18
Vive le <i>statu quo</i> .....	20
La fracture générationnelle .....	23
Chapitre 2	
<b>L'accélération</b> .....	27
Le temps passé .....	29
Le temps dépassé .....	32
Le temps retrouvé .....	33
Chapitre 3	
<b>Ordre et désordre</b> .....	35
L'entropie de l'univers augmente .....	36
L'univers, le vivant et l'homme .....	38
Irrésistible complexité .....	40
Chapitre 4	
<b>Génération texto</b> .....	45
« C'était mieux avant » .....	45
Ne pas être un « vieux con » .....	48
Génération accélération .....	51

## Chapitre 5

<b>Interconnexion</b> .....	55
L'interconnexion des humains .....	55
Les nouveaux androïdes .....	59
La « matrice » ? .....	61

## Chapitre 6

<b>Le temps de l'action</b> .....	65
Un presque rien qui peut changer presque tout .....	67
Briser les chaînes du temps .....	70
Apporter quelque chose de neuf au monde .....	72

## Chapitre 7

<b>S'ennuyer, observer, créer</b> .....	75
L'art de la création .....	76
Le temps de la création .....	78
Gagner du temps .....	82

## Chapitre 8

<b>L'espace et le temps</b> .....	85
Journées de cheval .....	86
Le temps de l'Internet .....	88
Les nouveaux espaces .....	90
Interconnecter les espaces .....	92

## Chapitre 9

<b>Un équilibre planétaire</b> .....	95
Pour un nouveau codéveloppement .....	97
La démocratie, les femmes, et les réseaux .....	100

## Chapitre 10

<b>La nouvelle démocratie</b> .....	105
Savoir s'ennuyer .....	106
L'entropie politique .....	110
La fin des dictatures .....	113



## Chapitre 11

<b>La roue tourne</b> .....	117
Crises .....	118
L' <i>aiôn</i> .....	120
Marche arrière .....	122

## Chapitre 12

<b>Les voyageurs du temps</b> .....	127
Les hommes du futur .....	128
Un passé qui nous aveugle .....	130
Je suis le présent .....	133

## Chapitre 13

<b>Deux mille douze</b> .....	137
Phase de résonance .....	138
La fin des temps .....	139
2012, année-charnière ? .....	140

## Conclusion

<b>Le nouveau temps</b> .....	145
-------------------------------	-----

## Annexe

<b>Manifeste du nouveau temps</b> .....	151
Se donner le temps de concrétiser des idées nouvelles dans le champ politique .....	152
Mettre en place des conditions d'échange favorables à l'innovation et à la création .....	154
Annoncer des décisions fortes au bon moment pour en faciliter l'exécution .....	156
Agir avec grandeur dans l'application immédiate des valeurs essentielles .....	158



## Avant-propos

### L'homme et le train

Un train avance. Un homme court à côté du train. Il court depuis tellement longtemps que lui-même ne sait plus vraiment pourquoi il court. Tel un somnambule, il semble accompagner le train dans son parcours, machinalement. Le pauvre homme finit par s'épuiser.

Tout aurait été plus simple s'il avait eu l'idée de monter dans le train lorsque celui-ci était en gare. Mais cela est maintenant impossible : le train ne s'arrêtera pas. L'ultime solution qui lui revient est de fournir un dernier effort pour tâcher de monter dans le train en marche. S'il y parvient, notre homme sera alors dans les meilleures conditions pour arriver à destination. Mieux encore, il profitera du voyage. Il contempera ce si beau paysage qu'il ne prenait même pas le temps de regarder lorsqu'il courait à côté du train. Il laissera son esprit vagabonder. Il se plongera dans la lecture d'un livre.

Cette métaphore de l'homme et du train s'applique à chacun d'entre nous. Nous avons tous l'impression que le temps accélère, que les événements se succèdent à un rythme de plus en plus soutenu. Les nouvelles

technologies renforcent ce sentiment d'accélération. Dès lors, nous avons le choix. Soit nous nous mettons dans la situation de l'homme qui court, au risque de nous épuiser et de perdre notre capacité d'observation. Soit nous parvenons à monter dans le train, et alors nous vivons cette vitesse comme une chance, une opportunité pour arriver plus vite à destination.

C'est dans cette seconde hypothèse que s'inscrit cet ouvrage.

## Introduction

### L'ancien temps

Je me rends compte à l'instant que mon arrière-grand-père, le grand-père paternel de mon père, fut un contemporain de Napoléon III et de Victor Hugo. Tout comme Jeanne Calment, la doyenne des Français, disparue il y a seulement treize ans. Pour moi qui avais tendance à ancrer ces personnages historiques dans un passé plus que révolu, je suis forcé de reconnaître que Napoléon III et Victor Hugo sont mes contemporains. Seule une petite centaine d'années sépare leur mort de ma naissance.

Il y a là comme un paradoxe : malgré le fait que peu d'années nous séparent du Second Empire, nous avons tous tendance à considérer Napoléon III comme un représentant de l'ancien temps, ce même temps dans lequel nous avons relégué les monarques et souverains qui l'ont précédé. À commencer par Clovis, premier roi des Francs. Napoléon III est pourtant bien plus proche de nous (une centaine d'années) qu'il ne l'est de Clovis (presque un millénaire). Comment expliquer donc la propension que nous avons à reléguer ces deux hommes dans un même passé, alors que l'un d'entre eux fait de toute évidence partie de nos

contemporains ? Cela tient au rapport que nous entretenons avec la notion de progrès. Du point de vue qui est le nôtre aujourd'hui, le quotidien de Napoléon III n'était en effet pas si différent de celui de Clovis. Les deux hommes vécurent dans un monde dans lequel on ne se déplaçait qu'à cheval ; un monde dans lequel il fallait près d'une semaine pour qu'une information traverse la France du nord au sud ; un monde sans électricité où l'on s'éclairait à la bougie.

Le monde, vous en conviendrez, a profondément changé depuis le règne de Napoléon III. Et ce qui caractérise le plus ce changement, c'est la vitesse fulgurante à laquelle il s'est opéré. Telle est la raison pour laquelle nous avons du mal à nous projeter dans ce passé pourtant récent. Ces cent dernières années ont sans doute été plus denses en événements et en inventions que les mille années qui ont précédé. En un siècle à peine, se sont succédé trois révolutions industrielles. L'homme a su dompter des sources d'énergie telles que le charbon et le pétrole. Il a inventé des technologies de communication en temps réel. Il a révolutionné son environnement médical et sa qualité de vie... À l'évidence, nous avons connu une accélération de l'histoire. Cette accélération de l'histoire, nous en sommes aujourd'hui tous les témoins.

Une image permet de se représenter le développement exponentiel qu'a connu l'humanité. Elle consiste à ramener l'histoire de la Terre à une journée. À minuit, donc, la Terre se forme dans le système solaire. Il faut attendre treize heures pour que l'oxy-

gène fasse son apparition. À vingt et une heures, les premières plantes apparaissent. À vingt et une heures vingt-deux la mer commence à se peupler des premières espèces de poissons. En toute fin de journée, vers vingt-trois heures trente, apparaissent les premiers dinosaures. Ils disparaîtront dix minutes plus tard pour être aussitôt remplacés par les premiers primates. À vingt-trois heures cinquante-neuf minutes et trente secondes, l'espèce humaine fait son apparition. Napoléon III, Clovis, Victor Hugo, vous et moi sommes tous nés dans les dernières millisecondes. Les inventions de l'électricité nucléaire, de l'aviation, du téléphone et de l'Internet se concentrent également sur ces dernières millisecondes.

Se pose alors la question de l'avenir de l'homme sur Terre. Pour reprendre l'image précédente, qu'en sera-t-il des secondes et des minutes qui vont suivre ? L'homme n'est-il, à l'instar des dinosaures, qu'une espèce de passage qui va rester quelques secondes ou quelques minutes sur Terre pour être remplacée ensuite par une autre espèce dominante ? Ou, au contraire, l'homme est-il l'espèce dominante ultime qui saura se rendre immortelle en inventant un modèle de civilisation prospère et durable, dans lequel le partage de l'information et la transmission des savoirs seront des principes fondamentaux ?

Même s'il n'est pas aisé de se livrer à un exercice de prospective sur l'avenir de l'humanité tant nous manquons de recul, nous pouvons avoir deux certitudes : d'une part, nous sentons tous que le temps s'accélère.

Dans chacune de nos actions, la vitesse et le mouvement tendent à s'imposer à nous comme des principes quasi religieux. L'homme a, de ce point de vue, une responsabilité : c'est lui qui a inventé les outils de cette dictature du temps réel, par le courrier postal d'abord, puis par le téléphone et l'Internet enfin.

Et d'autre part, nous vivons dans un monde de plus en plus complexe et désordonné. Si les frontières géographiques sont désormais figées, il n'en est pas de même pour les frontières politiques, religieuses, intellectuelles et morales.

Cet ouvrage n'a pas vocation à être un essai philosophique sur le rapport de l'homme au temps. Nous savons à quel point ce sujet, traité par bien d'autres avant moi, est ardu et insaisissable. Je prendrais de ce point de vue bien volontiers à mon compte la formule de saint Augustin : « Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; mais que je veuille l'expliquer à la demande, je ne le sais pas. » J'ai tout de même la conviction que l'invention par l'homme d'outils de communication en temps réel, en particulier l'Internet, change radicalement notre rapport au temps, en lui donnant une densité plus importante. Les événements se succèdent à une vitesse de plus en plus rapide ; nous vivons une accélération de l'histoire.

Ce bouleversement du rapport de l'homme au temps est ressenti de façon très différente selon la génération à laquelle on appartient.